

**Vincent Lemieux, *Systemes partisans et partis politiques*,
P.U.Q., 1985, 275 p.**

Luc Fortin

Numéro 9, hiver 1986

Démocratie et libéralisme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040525ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040525ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (imprimé)

1918-6584 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, L. (1986). Compte rendu de [Vincent Lemieux, *Systemes partisans et partis politiques*, P.U.Q., 1985, 275 p.] *Politique*, (9), 197–200.
<https://doi.org/10.7202/040525ar>

Vincent Lemieux, *Systèmes partisans et partis politiques*, P.U.Q. 1985, 275 p.

L'analyse comparative de l'auteur propose une mise à jour de la science des partis. Considérant le caractère désuet de certains ouvrages dans ce domaine, Lemieux suggère une vision renouvelée de ce thème, mieux adaptée au cadre politique mutant des dernières décennies. L'ébauche d'une typologie moderne associée à la description fonctionnelle du système de partis actuel à l'échelle internationale, satisfait cet objectif avoué de l'auteur.

Après avoir établi une distinction sommaire entre les organisations partisans monopolistes et les structures compétitives, le politicologue québécois décrit l'influence directe de composantes

originales dans le fonctionnement du système de partis. D'une part, le volet interne élaboré antérieurement par Roberto Michels définissant la tendance oligarchique des partis, est établie selon le continuum centration — décentration. Le choix des candidats, la sélection des dirigeants et la répartition des pouvoirs entre parlementaires et membres de l'exécutif influencent le niveau de contrôle des différentes instances au sein d'une formation politique. D'autre part, la composante publique met en évidence le caractère intensif voire extensif des organisations partisans. Celles-ci sont confrontées aux changements d'humeur de l'électorat exprimant l'adoption ou le rejet des orientations, des positions adoptées par les divers partis. Certains indicateurs tel l'âge, le sexe, la religion, l'appartenance ethnique ou régionale affecteront sensiblement les appuis populaires exprimés à l'intérieur du système politique.

Enfin, la composante gouvernementale s'exprime par les caractères opportuniste et programmatique des modèles partisans. Les initiatives du gouvernement péquiste consécutives à l'élection de 1976 dans les secteurs agricole, linguistique et du financement populaire, révèlent la nature extensive de l'intervention gouvernementale. Celle-ci est motivée préalablement par le contenu exhaustif, la philosophie particulière du programme électoral du Parti québécois.

Basée sur une revue exhaustive des recherches axées sur les systèmes de partis, la typologie avancée par l'auteur intègre d'une manière cohérente une variété considérable de formations politiques. Cette interprétation renouvelée des cadres partisans contourne habilement les difficultés d'intégration des partis africains, scandinaves et des pays communistes. La démarche entreprise est rigoureuse; elle esquivé cependant une description sommaire de certains concepts de base associés aux trois composantes principales. Ainsi, quelques précisions supplémentaires concernant l'utilisation du continuum «opportuniste-programmatique» permettront de

mieux saisir l'orientation des partis regroupés dans cette catégorie. Généralement exclu du contexte théorique, l'opportunisme décrit par l'auteur semble converger vers le pragmatisme.

L'analyse fonctionnelle des partis associés au cadre théorique de la première section, est conforme à l'idée directrice de l'ouvrage; celui-ci met en évidence le contrôle des mandats d'autorité par les systèmes partisans. Ainsi, la sélection, la représentation, la gouverne font partie des responsabilités dévolues aux partis politiques dans les sociétés modernes et les pays du Tiers-Monde. Les fonctions précédentes introduisent une vision complémentaire de l'analyse des partis définissant la structure interne des organes du pouvoir. La sélection et la représentation au sein du cadre partisan démontrent l'action indispensable de certains groupes militants et de membres élus au sein de l'appareil politique. L'initiative d'activistes, de leaders et de permanents ont une influence directe sur l'orientation du cadre politique dans les États démocratiques et totalitaires depuis le début du XX^e siècle. Les formations de «représentation» sont dominées par des spécialistes des communications et de l'organisation électorale. Ces «professionnels» participent à l'élaboration de stratégies améliorant l'image et le discours des partis au sein de l'opinion publique.

La fonction de gouverne se caractérise par le rôle transcendant de conseillers appartenant au cadre partisan, mais qui s'identifient davantage au cercle exécutif régissant l'activité gouvernementale. L'auteur rappelle le contrôle exercé par P.E. Trudeau et certains membres de son personnel sur les affaires étatiques et la gestion interne du Parti libéral durant la période 1968-1984. La fonction gouvernementale éclipse la «sélection» et la «représentation» au sein de cette organisation politique. La composante interne est en pratique neutralisée durant l'ère libérale. Après avoir acquis leur indépendance, plusieurs pays de l'Afrique Noire ont subi la «gouvernementalisation» sous l'impulsion de responsables partisans appuyés par le chef d'État.

L'intégration des systèmes partisans par le biais d'une typologie cohérente, la description des fonctions des partis et l'évaluation des composantes précédentes contribuent à la réalisation d'un ouvrage conforme à l'évolution récente des formations politiques. Le texte est bien structuré; la terminologie utilisée est appropriée, les concepts de base (contrôle, gouverne, sélection, système) sont bien définis. Les tableaux, les résumés thématiques, reflètent adéquatement les propos de l'auteur.

Conscient de l'instabilité des typologies intégrant des systèmes partisans, l'analyse de Lemieux résume les changements récents affectant les différentes formations politiques sur la scène internationale. L'évaluation proposée néglige cependant les conséquences des réformes entreprises altérant les activités des systèmes partisans. Par exemple, l'adoption du suffrage universel lors de la sélection du chef de parti, les récentes modifications régissent le financement populaire et les modalités nouvelles affectant le mode de scrutin des régimes politiques, tous ces éléments intégrés à la composante interne sont définis superficiellement. L'étude néglige également l'interaction persistante entre l'environnement socio-économique et le cadre partisan.

Considérant l'originalité de la typologie et l'excellente revue de la littérature dans ce domaine, l'analyse de Lemieux constitue un ouvrage de base décrivant méthodiquement l'état actuel de la science des partis. L'association établie entre les composantes interne, publique et gouvernementale représente adéquatement l'évolution des systèmes partisans. Les relations persistantes entretenues par les communicateurs professionnels (relationistes) les permanents des partis et les conseillers gouvernementaux confirment la théorie de l'auteur.

Luc Fortin
Université Carleton